

Zeitschrift:	Annales fribourgeoises
Herausgeber:	Société d'histoire du canton de Fribourg
Band:	5 (1917)
Heft:	6
Artikel:	Voyage d'un religieux d'Hauterive à Nantes en Bretagne et retour par Paris en 1786 [suite]
Autor:	Droux, Basile
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-817696

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VOYAGE D'UN RELIGIEUX D'HAUTERIVE
A NANTES EN BRETAGNE
ET RETOUR PAR PARIS EN 1786,

par le Père BASILE DROUX, capucin.

(Suite).

L'évêque d'Orléans est suffragant de Paris ; son diocèse renferme 272 paroisses divisées en 6 archidiaconés, 8 abbayes, 10 chapitres ; ses revenus annuels montent à 30 000 livres, et sa taxe à Rome est de 2000 florins. Le palais qu'il occupe est moderne et très beau, de même que la cathédrale dont le jubé qui sépare la nef d'avec le chœur est superbe. Le grand pont sur la Loire passe pour sans égal en France par sa magnificence. La ville n'est pas belle, sinon la rue Royale qui aboutit à ce superbe pont, à l'un des côtés duquel on admire un monument en bronze, dit le monument de la *Pucelle*, transporté il y a quelque temps au haut de la rue Royale où je l'ai vu. On y voit l'image de la Ste Vierge, Jésus sur les bras ; à l'un des côtés de cette image est la statue du roi Charles VII représenté à genoux et armé en chevalier ; de l'autre est celle de la fameuse Pucelle d'Orléans, qui est bottée et éperonnée, les cheveux épars.

C'est à Orléans qu'on parle le mieux le français ; ils sont railleurs et satiriques, de là vient leur nom de *Guépins*. Il s'est tenu à Orléans plusieurs conciles ; c'est la patrie de plusieurs grands hommes, tels que Denys Petau, etc. Sa situation sur la Loire la rend l'entrepôt de tout le commerce qui se fait par cette rivière ; elle entretient 10 raffineries de sucre, des papeteries, des verreries, des manufactures d'étoffes de laine, de bas au tricot

et au métier, mégisserie, coutellerie, etc. ; on y fait quantité de confitures qui s'envoient partout.

A une lieue de *Beaugency* cessent les vignes, et on entre dans un pays de grains. Il m'a paru que l'Orléanais était un terrain sec et peu fertile en grains, mais beaucoup de vin rouge, qui est bon et violent.

Ménars, paroisse et seigneurie sous le titre de marquisat, à une petite distance de la rive droite de la Loire. On y voit un château (de M^{me} de Pompadour), l'un des plus beaux de la province, bâti sur un coteau, avec terrasses, avenues, jardins, bois, séjour délicieux par son point de vue. Il appartient à la maison de *Charron*, de même que Misieux vis à vis..

Blois, belle ville ancienne, capitale du Blesois, chef-lieu d'une élection, siège d'un lieutenant-général, d'un lieutenant des maréchaux de France, d'un évêque, grand bailliage, chambre des comptes, etc. Deux chapitres unis pour desservir la cathédrale, 3 abbayes dont les menses ont été réunies à l'évêché lors de son érection, 8 couvents des deux sexes, un magnifique collège des ci-devant Jésuites dont l'église renferme les tombeaux de Gaston de France, duc d'Orléans, de M^{lle} de Montpensier sa fille, et de la mère du roi Stanislas ; un hôtel-Dieu, un hôpital général, un séminaire, un hôtel de ville assez vaste avec une belle cour, un beau palais de justice, des prisons qui passent pour le plus ancien bâtiment du lieu, des fontaines publiques dont les eaux viennent d'un aqueduc en forme de grotte artistement creusée dans le roc, et qu'on regarde comme un ouvrage des Romains ; 1859 feux et environ 10 000 habitants qu'on dit être ceux du royaume qui ont la meilleure prononciation française, sans doute à cause du séjour que la cour y fait. L'évêque est suffragant de Paris : 200 paroisses, 104 annexes, 6 abbayes, 4 chapitres : revenus annuels, 36 000 livres ; taxe à Rome 2533 florins.

Magnifique château royal, à mi-côte, dans une des plus belles positions qu'il y ait en France, sur la rive droite de la Loire, qu'on passe sur un pont de pierre orné à son milieu d'une pyramide admirable. C'est le plus bel ornement de la ville ; il est bâti sur un roc médiocrement élevé ; c'est l'ouvrage successif de plusieurs princes et seigneurs, ce qui fait qu'il n'est pas régulier. Louis XII, dont la statue équestre se voit sur un des portails, a fait élever les faces orientales et méridionales du principal corps

de logis, où l'on trouve plusieurs chambres et cabinets qui rappellent le souvenir des rois Henri II, Charles IX et Henri III, surtout celle où Henri, duc de Guise, fut massacré, qu'on nomme la chambre noire et que j'ai vue. Joignant ce corps de logis est la cour du château Renaud, construite par des seigneurs de Champagne et de Châtillon, à la porte de laquelle le cardinal de Guise, frère d'Henri, fut tué à coup de pertuisane après y avoir été prisonnier. Vient ensuite un troisième bâtiment, partie ancien, partie moderne ; celui-ci fait sous le règne de Henri III, l'autre contenant la *salle des Etats*, ainsi nommée parce que les Etats y furent assemblés en 1588 et sous la cheminée de laquelle les corps des deux Guise furent réduits en cendres. Enfin, Gaston de France, duc d'Orléans, fit ajouter, en 1635, un nouvel édifice également digne de lui et du célèbre Mansard qui en était l'architecte ; c'est dommage que des affaires plus importantes aient obligé ce prince à laisser l'ouvrage imparfait. Ce château est actuellement habité par plusieurs familles nobles. L'avant-cour est immense et remarquable par le beau tournois qui y fut exécuté à l'occasion de l'arrivée du prince de Castille promis en mariage à Claude de France. Les jardins qui en dépendent sont divisés en haut et bas par une galerie de 80 toises de long, avec de belles croisées de chaque côté, bâtie en pierres par Henri IV en place d'une charpente qui y était sous le nom de *Galerie des cerfs*, parce qu'il y en avait plusieurs figurés à demi-corps. Dans le jardin haut est un puits d'une largeur et profondeur extraordinaires, creusé par Louis XII pour fournir de l'eau aux jardins bas.

Amboise, ville ancienne, médiocrement grande, avec un château et titre de principauté, sur la rive gauche de la Loire, au confluent de l'Amasse. Siège d'un gouverneur particulier, lieutenant du roi, bailliage, élection etc. ; 2 paroisses, une commanderie de Malte, 4 couvents, un hôpital, quelques anciens monuments. Vaste château, bâti sur un roc, fortifié de plusieurs tours rondes ; une église collégiale *St Florentin*, les statues de Charles VIII et d'Anne son épouse, et diverses curiosités, entre autres un bois de cerf de 10 pieds de haut sur 8 d'ouverture qu'on a regardé longtemps comme naturel, et qu'on a découvert enfin être fait de main d'homme. C'est dans ce château que Louis XI institua l'ordre de St Michel en 1469 ; Charles VIII y naquit l'année suivante et y mourut d'apoplexie en 1498, en regardant jouer à la paume.

La principauté d'Amboise appartient, par échange, au duc de Choiseul dès 1762 ou 63.

Tours, ville ancienne, grande, belle, riche, très marchande, capitale de la Touraine, dans une plaine sur la rive gauche de la Loire, entre la Loire et le Cher qui s'y jette un peu plus bas. Siège d'un gouverneur particulier qui est le même que le gouverneur général et d'un lieutenant du roi ; archevêché, présidial, justice consulaire, intendance, généralité, bureau des finances, élection, etc. Belles rues fort nettes, à cause de différents ruisseaux qui y passent ; maisons toutes couvertes d'ardoise et bâties en pierre très blanche qui leur donne beaucoup d'apparence. On y compte cinq faubourgs, 10 portes d'entrée, un château-fort, une maison royale nommée Plessis-lez-Tours, cinq chapitres indépendamment de celui de la cathédrale, 3 abbayes, 12 couvents des deux sexes, un collège, un séminaire, un hôtel de ville, plusieurs places et 6 fontaines publiques ; un quai royal fort spacieux et qui forme le plus bel endroit de Tours, un mail qui passe pour le plus beau du royaume ; un pont de pierre sur la Loire, plusieurs manufactures de soieries, draperies, etc., environ 33000 habitants. L'archevêque a pour suffragants les évêques du Mans, d'Angers, et les neuf de Bretagne ; 404 paroisses, 18 abbayes, 12 chapitres, 98 prieurés, 191 chapelles. Revenus annuels : 45 000 livres, taxe à Rome : 9500 florins. La cathédrale ou métropole, superbe édifice, est remarquable par son portail accompagné de 2 belles tours et d'une rose au milieu très délicatement travaillée : on rebâtit les 2 tours qui sont déjà fort élevées et magnifiquement construites sur le même ordre d'architecture et dessin que les anciennes, de pierre blanche. Le chapitre est composé de 49 chanoines ; sa bibliothèque renferme quantité de manuscrits dont les plus remarquables sont : un *Penitale* de 1000 ans, écrit en lettres majuscules ; les *quatre Evangiles*, en lettres saxoniques de 1200 ans d'antiquité. A côté de là est l'église de St Martin, une des plus vastes du royaume, qui a deux tours fort hautes. Son chapitre est le plus nombreux, et aussi le plus riche et le plus noble ; les bonnes fêtes, les chanoines sont habillés en violet et les 12 dignitaires en rouge ; les ornements du chapitre sont de toute magnificence et riches. Le roi en est abbé ; on compte parmi les chanoines d'honneur les dauphins de France, les ducs de Bourgogne, d'Anjou, de Bretagne, de Bourbon, de Vendôme, de Nevers ; les comtes de Flandres

Auxerre, Québec en Canada, les abbés de Marmoutiers, de St-Julien de Tours, etc. Derrière le grand autel est le tombeau de S. Martin en marbre noir, blanc et jaspé, élevé de terre de 3 pieds, la nouvelle rue Choiseuil est magnifique ; le palais archiépiscopal, que le Suisse Gremion de Neirivue et sa femme Blanc de Charmey m'ont fait voir, est superbe.

Mont-Louis, bourg fort ancien, près de la rive gauche de la Loire, avec une paroisse et une abbaye auprès, dans l'église de laquelle l'archevêque S. Thomas de Cantorbéry signa en 1170 la paix avec Henri II, roi d'Angleterre, par l'entremise de Louis VII dit le Jeune, roi de France. Ce bourg est la patrie de Christophe Plantin, fameux imprimeur ; les maisons y sont toutes enterrées, couvertes de gazon, et ne se reconnaissent qu'aux tuyaux des cheminées.

Fontevrault. Ayant quitté mon frère à la grande route, je m'en allai seul à Fontevrault, après avoir passé la Loire et le bourg de Monsoreau. Fontevrault est un bourg situé dans une belle forêt à une lieue sud de la rive gauche de la Loire. Il doit son origine à une célèbre abbaye, chef d'ordre de son nom, que *Robert d'Arbrissel* y fonda vers 1099 pour des religieuses qui dès lors y vivent en deux communautés distinctes, l'une composée pour l'ordinaire de 60 hommes, l'autre de 150 femmes, toutes deux soumises, en vertu d'une règle toute singulière, à l'autorité de l'Abbesse qui est générale de tout l'Ordre. L'église de cette abbaye renferme le tombeau du fondateur, en marbre noir et blanc, et ceux de plusieurs rois et reines d'Angleterre que les voyageurs voient avec autant de plaisir que de satisfaction ; l'Abbesse est supérieure et générale de l'Ordre tout entier, hommes et femmes, en France et en Espagne. Le monastère de ces dames est très beau, le chœur de leur église, superbe : le couvent d'hommes est un peu plus loin de là, assez beau, très beau parterre, chermille, etc. ; ils sont habillés de noir avec un petit scapulaire noir, pendu au capuce, d'environ un pied de long. En rang d'ancienneté, ils passent dans d'autres prieurés ou maisons où ils sont très bien. Là, ils sont assez nombreux. Les bâtiments destinés pour recevoir les princes sont très beaux et forment une petite rue, mais fort large.

Etant fort fatigué et malade, je pris, en repassant par Monsoreau, un cheval pour me rendre à Saumur. Pendant ce voyage, je

avec cinq autres : le patriarche de Constantinople, les archevêques de Mayence, de Cologne, de St Jacques de Compostelle, de Sens, de Bourges ; les évêques de Liège, Strasbourg, Angers, Poitiers, fus bien étonné de voir pendant 4 heures de temps des maisons construites dans le rocher et sans interruption. C'est un coteau qui de Monsoreau continue jusqu'à Saumur, qui est roc, où on a pratiqué des maisons des deux côtés taillées dans le roc. Elles sont fort propres et assez vastes ; il y a cuisine qui fait chambre, d'autres chambres, caves ; il y a même plusieurs maisons qui sont l'une sur l'autre ; il y en a aussi de bâties en avant, hors du roc ; le tout forme 4 paroisses. La route passe entre cette rangée de grottes et la Loire ; les cheminées sont taillées dans le roc comme les croisées des fenêtres.

Saumur, sur la Loire, ville ancienne ; on passe la Loire sur un pont fort renommé. Ancien château fort sur un rocher ; 3 églises paroissiales, 9 couvents, entre autres celui des PP. de l'Oratoire, enrichi d'une belle bibliothèque et dont l'église, sous le titre de N.-D. *des Ardilliers*, est une dévotion célèbre ; un collège royal, plusieurs places publiques. Avant la révocation de l'édit de Nantes, les réformés y avaient une célèbre université : la ville était alors plus peuplée ; il y a encore environ 5500 habitants. Il s'y est tenu divers conciles. C'est la patrie de la célèbre Madame *Dacier* ; près de la ville est une abbaye de Bénédictins.

St-Mathurin, joli bourg, aventure de la demoiselle qui arrêtait notre cheval.

Angers, dont je parlerai plus bas ; c'est près de là que finit la levée de la Loire, et depuis, on ne la voit que rarement, de loin, en parcourant une route inégale par des montées et descentes jusqu'à Nantes.

Nantes, ville ancienne, riche, fort peuplée, la seconde de la province de Bretagne, une des plus commerçantes du royaume, située sur le penchant d'une colline, en terroir fertile et varié en prairies immenses, de coteaux chargés de vignobles et de forêts remplies de gibier, sur la rive droite de la Loire, qui y reçoit la petite rivière de Chezine et celle d'Erdre, à la séparation de la ville d'avec le faubourg de la Fosse. Siège d'un lieutenant-général, d'un gouverneur particulier et lieutenant du roi ; évêché, chambre des comptes, bureau des Trésoreries de France, présidial, siège consulaire, amirauté, maîtrise des eaux et forêts, juridiction

des traités, maréchaussée, corps de ville et mairie, généralité, recette, bureau des devoirs, des octrois, des gabelles, du tabac, des poudres et salpêtres, etc. On y compte une église collégiale outre la cathédrale, 11 paroisses, une abbaye de Filles de l'Ordre de Ste Claire, une Chartreuse, 23 autres maisons religieuses des deux sexes, une université fondée vers l'an 1460 et composée de cinq facultés, y compris celle de droit civil et canon, transférées à Rennes ; un Séminaire sous la direction de Sulpiciens, un collège dirigé par les Prêtres de l'Oratoire, une bibliothèque publique, une école d'anatomie et de chirurgie, une société d'agriculture, de commerce et des arts, un jardin royal des plantes, une école publique et gratuite d'hydrographie, de mathématiques et de navigation, plusieurs écoles charitables pour la lecture, l'écriture et la religion, une académie de musique, 2 sociétés de lecture, une manufacture de cordages dont dépendent 17 magasins et où 1000 à 1200 personnes de tout âge et de tout sexe sont employées, une fabrique d'indienne ou toile peinte, une fayencerie, 35 corps de maîtrises ou jurandes ; un château très vaste et bien fortifié, muni d'un assez bel arsenal, avec un lieutenant de roi et deux compagnies de bas-officiers détachés de l'Hôtel royal des Invalides, une tour dite de Pirmil bâtie à la tête du pont de ce nom et qui forme un gouvernement particulier ; 4 faubourgs, savoir la *Fosse*, le *Marchix*, les *Ponts* et le *Pirmil*, et St-Clément-Richebourg, qui sont beaucoup plus considérables et aussi peuplés que l'intérieur de la ville, 4 portes d'entrée, 10 à 15 ponts, la plupart très beaux, 11 grandes places publiques, 3 halles, un hôtel de ville, une Bourse, 4 pompes et plusieurs puits, nombre de promenades, entre autres le Cours-des-Etats qui forme un des plus beaux points de vue qu'on puisse imaginer ; environ 550 lanternes distribuées dans les différents quartiers pour les éclairer pendant la nuit, 94 rues principales, quelques monuments antiques, plusieurs messageries, quantité de petites îles formées par la Loire, l'Erdre et la Chezine, un chantier pour la construction des gabarres, de magnifiques quais et environ 80 000 âmes.

• (A suivre).